

# Les ouvriers chinois d'IBM font grève contre Lenovo

La vente de l'activité serveurs x86 d'IBM au groupe Lenovo ne fait pas l'unanimité en Chine. Depuis le début de la semaine, **plus de mille ouvriers** d'une usine appartenant à IBM dans le sud-est du pays, à Shenzhen, et prochainement reprise par l'industriel chinois, sont en grève. Ils **dénoncent des conditions de transfert jugées décevantes**.

## La fronde s'organise

Il est proposé **un maintien de salaire** aux employés d'International Systems Technology Company (ISTC), filiale à 100% d'IBM, qui continueraient à travailler sur le site de production de Shenzhen pour Lenovo. Ceux qui veulent partir se verraient proposer **une compensation de 6 000 yuans** (706 euros). Les grévistes jugent ce montant trop faible et doutent des engagements financiers promis par Lenovo. L'industriel a annoncé, en janvier, **acquérir les serveurs x86 d'IBM pour 2,3 milliards de dollars**, et ce après avoir racheté les PC du groupe américain en 2005 (lire : [Après les PC, Lenovo s'adjuge les serveurs x86 d'IBM](#)).

« Jusqu'à présent, nous n'avons rien entendu de la part du management ou du gouvernement en réponse à nos demandes », a déclaré à Reuters l'un des ouvriers de l'usine de Shenzhen, jeudi 6 mars. « L'attitude de l'entreprise consiste, jusqu'ici, à nous ignorer, mais **la production dans son ensemble est bloquée** », a-t-il ajouté.

Du côté d'IBM, une porte-parole de l'entreprise en Chine a assuré que les conditions offertes aux travailleurs de l'usine ISTC de Shenzhen « sont comparables dans l'ensemble à celles dont ils bénéficient actuellement ». Elle a ajouté que ceux qui souhaitent partir recevront « une indemnité de départ équitable ». Mais IBM « espère que les travailleurs d'ISTC décideront de **continuer à travailler pour Lenovo** ». Le groupe de Beijing n'a pas commenté ce dossier qui témoigne de la conscience renforcée des ouvriers chinois concernant leurs droits.

## Nokia, Foxconn...

Les multinationales sont nombreuses désormais à se confronter aux protestations de travailleurs chinois. En novembre dernier, des centaines d'employés d'une **usine Nokia basée à Dongguan** ont dénoncé leurs conditions de travail après l'annonce de la vente de l'activité terminaux et services mobiles du groupe finlandais à l'éditeur américain Microsoft (lire : [Mobilité : Microsoft se paye les Lumia de Nokia et pourrait récupérer Elop](#)).

Autre exemple, la multiplication des protestations dans **les usines chinoises du groupe taiwanais Foxconn**, puissant sous-traitant de grands noms internationaux de la high-tech, Apple en tête. En octobre 2012, plusieurs centaines d'employés chargés du contrôle qualité de l'iPhone 5 s'étaient mis **en grève à Zhengzhou**, capitale de la province chinoise du Henan.

La fronde d'ouvriers de IBM Shenzhen n'est donc que le dernier épisode d'une longue série. D'après China Labor Bulletin, organisation non-gouvernementale basée à Hong Kong, **1 171 grèves et protestations** de travailleurs ont été dénombrées en Chine du printemps 2011 à la fin 2013.

**En complément :**

[5 questions pour mieux comprendre l'accord entre IBM et Lenovo](#)